

Dès la fin de la Deuxième Guerre mondiale, les États-Unis d'Amérique prennent la tête de l'opposition au communisme. Ils agissent partout de manière à endiguer son expansion. Le monde se partage en deux blocs dont la rivalité, appelée « guerre froide », dure jusqu'en 1989.

■ Durant les décennies qui suivent la révolution de 1917, l'Union des républiques socialistes soviétiques (U.R.S.S.), qui se substitue à l'ancien empire des tsars de Russie, s'industrialise et s'urbanise. Elle alphabétise ses populations et leur donne accès à la culture. Elle développe une politique de plein emploi, construit des logements pour tous, met en place des services sanitaires efficaces. Elle échappe à la crise financière et économique qui ravage le reste du monde dans les années 1930. Elle résiste à l'Allemagne nazie et sa contribution est décisive dans la victoire des Alliés. Dans les années 1950, elle place en orbite autour de la terre le premier satellite artificiel puis envoie le premier homme dans l'espace. **Dirigée par l'État et conçue dans une logique socialiste, cette évolution semble confirmer qu'il existe une alternative au capitalisme.** Malgré son caractère autoritaire et ses aspects répressifs, le communisme séduit les travailleurs et les intellectuels de chez nous, ainsi que de nombreux dirigeants de pays en voie de développement.

■ Inquiets de cette évolution, les États-Unis d'Amérique s'opposent partout à l'expansion du communisme. Ils organisent la défense de l'Europe occidentale dans le cadre de l'O.T.A.N., mènent des guerres en Asie, apportent leur soutien aux soulèvements contre les régimes de gauche en Amérique latine et ailleurs, etc. Pendant près d'un demi-siècle, le monde est partagé en deux blocs rivaux et leurs populations vivent dans la hantise d'une nouvelle guerre mondiale utilisant l'arme nucléaire.

L'Organisation du traité de l'Atlantique nord

Au lendemain de la Deuxième Guerre mondiale, l'Europe est coupée en deux. La partie orientale passe sous le contrôle de l'Union soviétique, la partie occidentale sous la protection des États-Unis d'Amérique. Un accord d'assistance militaire est signé en 1949. Il donne naissance à l'Organisation du traité de l'Atlantique nord (O.T.A.N.).

À l'issue de la guerre froide, en 1989, l'O.T.A.N. doit en principe être dissoute. Les « atlantistes » souhaitent cependant le maintien d'une présence militaire américaine en Europe. Ils sont entendus par les dirigeants des États-Unis. Au lieu de se dissoudre, l'Organisation s'élargit vers l'est, s'étendant jusqu'aux frontières de la Russie. Elle cesse aussi d'être une alliance défensive visant à « assurer la sécurité dans la région de l'Atlantique Nord » (article 5) et intervient ailleurs dans le monde où elle estime que les intérêts de l'Occident sont menacés...

Un des articles les plus connus du *Traité de l'Atlantique nord* est l'article 5. Il concerne l'obligation de chacun des membres de l'alliance de venir militairement au secours d'un membre agressé.

« Article 5. – Les parties conviennent qu'une attaque armée contre l'une ou plusieurs d'entre elles survenant en Europe ou en Amérique du Nord sera considérée comme une attaque dirigée contre toutes les parties, et en conséquence elles conviennent que, si une telle attaque se produit, chacune d'elles, dans l'exercice du droit de légitime défense, individuelle ou collective, reconnu par l'article 51 de la Charte des Nations Unies, assistera la partie ou les parties ainsi attaquées en prenant aussitôt, individuellement et d'accord avec les autres parties, telle action qu'elle jugera nécessaire, y compris l'emploi de la force armée, pour rétablir et assurer la sécurité dans la région de l'Atlantique Nord ».

D'après *Traité de l'Atlantique nord*, Washington, 4 avril 1949.

▼ Affiche du mouvement anticommuniste français *Paix et Liberté*. 1952.

Lors de la guerre froide, la peur du communisme est entretenue dans l'opinion publique des pays occidentaux. Les gens de chez nous sont persuadés que sans la protection armée des États-Unis, l'Europe tout entière serait annexée par l'Union soviétique. En réalité, la crainte des dirigeants politiques et économiques européens n'est pas tant une invasion armée qu'une arrivée au pouvoir des partis communistes soutenus et guidés par Moscou.

L'image suggère que Joseph Staline, qui dirige alors l'Union soviétique, affirme vouloir la paix (panonceau et colombe) alors qu'en réalité il se prépare à frapper (fléau d'armes et tenue militaire).



L. GERVEREAU, Histoire mondiale de l'affiche politique, Paris, Somogy, 1996, p. 127.